AFFICHES, ANNONCES ET AVIS DIVERS DE LEYDE.

MERCREDI LE 1 SEPTEMBRE.

ADVERTENTIEN, AANKONDIGINGEN, EN BERIGTEN VAN LEYDEN.

WOENSDAG DEN 1 SEPTEMBER.

JURISPRUDENCE COMMERCIALE.

Question de Commerce.

Le 4 Août 1812, A de Paris fait à B de Cholet une demande de 84 douzaines de mouchoirs, sans fixer l'époque à laquelle l'expédition devra être faite.

Le 24 du même mois, B lui expédie, à compte de cette commission, 46 douzaines, et lui en remet facture. Le 24 Septembre suivant, A écrit à B qu'il a reçu le ballot qui renfermait ces 46 douzaines, mais qu'il n'en prend que 30, et laisse le 16 autres pour le compte de B, qui consent sans difficulté à les reprendre. A ajoute à cette lettre le réglement de la partie qu'il garde.

Le 9 Novembre suivant, B expédie à A 33 douzaines, lui en remet facture, le crédite de sa remise du 24 Septembre, et termine sa lettre en lui disant que sa maison n'a pas encore reçu l'envoi des 16 pièces refusées par A.

Le 28 Novembre, A accuse réception du second envoi, et marque qu'il en refuse encore 11 pièces, dont il annonce le renvoi. Il observe en même temps que sur les 16 qu'il avait précédemment refusées, il en a gardé trois, et il en comprend le prix dans le réglement qu'il fait au sujet de ce qu'il a pris pour son compte dans le second envoi; mais le 3 Décembre, B, en accusant réception de la remise qui lui a faite A, déclare qu'il ne reprendra ni l'un ni l'autre des deux renvois, et il motive son refus sur ce que, 1. il a expédié ce que A lui avait demandé, en bonne qualité, et au prix convenu; et 2. parce qu'il n'est pas convenu de reprendre ce qui, à la reception, pourrait ne pas faire besoin à A.

„ Nous eussions volontiers repris observe B dans sa lettre, à l'époque du 24 Septembre, ce que vous nous annonciez nous renvoyer, parce que nous en avions alors le placement; actuellement la vente en est passée."

A prétend qu'il a le droit de refuser les 13 douzaines du premier envoi, et les 11 douzaines du second; et il soutient qu'il n'est tenu reprendre ni l'un ni l'autre.

Peut-on inférer de ce que B, ayant consenti à reprendre les 16 premières douzaines, il aurait donné a A la faculté de laisser, sur la commission entière, ce qui ne lui conviendrait pas?

Obesrvations. C'est, en quelque sorte, ici une question d'arbitrage, plutôt qu'une question de droit. Cependant, en s'appuyant sur l'art. 1583 du Code Napoléon, on ne saurait douter que A ne pouvait, selon son caprice, refuser de la marchandise dont il avait fait la commande sans restriction. Cet article est ainsi conçu:

HANDEL-RECHTSGELEERDHEID.

Vraagstuk van Koophandel.

Op den 4 Augustus 1812 doet A van Parijs de vraag aan B van Cholet om 84 douzijnen Neusdoeken, zonder den tijd te bepaalen waarop de zending moet gedaan worden.

Op den 24sten van die zelfde maand zend B aan hem op rekening van die Commissie 46 douzijnen, en maakt er hem factuur van over. Den 24 September daaraanvolgende schrijft A aan B dat hij de Baal met die 46 douzijnen heeft ontvangen, doch dat hij er maar 30 van behoud en de andere 16 voor rekening laat van B, die zonder moeite bewilligd om dezelve terug te neemen. A voegt bij zijnen Brief de afdoening van het gedeelte door hem gehouden.

Den 9 November daaraanvolgende, zend B aan A 33 Douzijnen, maakt er hem factuur van over, crediteerd hem voor zijne remise van 24 September, en besluit zijn Brief met te zeggen, dat zijn huis de zending nog niet ontvangen heeft van de 16 stukken door A geweigerd.

Den 28 November berigt A den ontvang van de tweede zending, en meld dat hij daar van nog elf Stukken weigerd; waar van hij de zending aankondigd. Tevens merkt hij aan dat hij van de 16 bevorens geweigerde drie heeft gehouden, en doet er den prijs van bij in de afdoening welke hij doet van het geen hij voor zijne rekening van die tweede zending heeft gehouden; maar op den 3 December verklaard B, met hem den ontvang der remise, door A gedaan, te berigten, dat hij noch het een noch het ander van de beide zendingen zal terug neemen, en grond zijne weigering daar op dat 1. hij afgezonden heeft het geen A hem had gevraagd in goede qualiteit en tot den afgesproken prijs; en 2. dat hij niet was overeengekomen om terug te neemen, het geen A bij den ontvang niet nodig mogt hebben.

„ Wij zouden gaarne, zegt B in zijnen Brief, op het tijdstip van den 24 September terug genomen hebben, het geene gij ons berigtte terug te zenden, om dat wij het toen konden plaatzen; thans is de verkoop daar van voorbij."

A beweerd dat hij recht heeft om de 13 douzijnen van de eerste en de 11 douzijnen van de tweede zending te weigeren; en B houdt staande dat hij ongehouden is het een noch het ander terug te neemen.

Kan men daar uit, dat B, bewilligd hebbende om de 16 eerste douzijnen terug te neemen, afleiden, dat hij aan A het vermogen zou hebben gegeeven, om van de geheele Commissie te laaten varen het geen hem niet mogt aanstaan?

Aanmerkingen. Dit is hier eenigermaate een vraagstuk dat meerder geschikt is voor de uitspraak van goede Mannen, dan een stuk van rechten. Evenwel met zich te houden, aan Art. 1583 van het Wetboek Napoleon kan men niet twijfelen, dat A niet naar zijn willekeur Koopmanschappen weigeren kon, welke hij zonder bepaling had geördonneerd. Dit Artijkel luid dus:

„ La vente est parfaite entre les parties, *et la proprieté „ est acquise de droit à l'acheteur* à l'égard du vendeur, dès „ qu'on est convenu de la chose et du prix, *quoique la chose „ n'ait pas encore été livrée, ni le prix payé.*"

Il résulte bien évidemment de ces dispositions, que, de droit, en sortant du magasin de B, la propriété des mar chandises appartenait à A, et n'appartenait plus à B. A ne pouvait donc les laisser, en tout ou en partie, pour le compte de cet expéditeur, que dans deux cas: 1. celui où sa lettre de demande aurait contenu des réserves suffisantes; 2. celui où la marchandise aurait présenté des défauts capables d'en altérer la qualité, et d'en empêcher le débit: mais, en pareil cas, il est indispensable que ces vices soient constatés à l'arrivée des objets chez le commettant, par un procès verbal authentique. Encore devrait on distinguer avec grand soin si les défauts son inhérens à la marchandise, ou s'ils sont provenus d'avaries arrivées en route; car, dans cette dernière hypothèse; ces avaries sont pour le compte du récipiendaire, attendu que, d'après l'art. 100 du Code de commerce, „ la marchandise sortie du magasin du vendeur ou de l'expéditeur, voyage, s'il n'y a convention contraire, aux risques et périls de celui à qui elle appartient;" et l'art. 1583 du Code Napoléon, que nous venons de citer, constate que la marchandise, en pareil cas appartient à l'acheteur.

Mais, dira cet acheteur, le vendeur a consenti à reprendre les 16 premières pièces que j'ai répudiées; c'est un engagement tacite de sa part de reprendre tout ce dont je n'ai pas voulu dans les deux envois qu'il m'a faits.

Cette manière d'argumenter ne nous parait pas conforme à la saine logique. Il faut d'abord faire une distinction entre les deux parties refusées par A. La première, de 16 pièces dans l'origine, B a consenti à la reprendre. Ce consentement n'établit pas que A eût droit de refuser selon sa convenance, et de sa propre volonté, une partie des objets qui lui avaient été expédiés; mais chacun sait qu'un fabricant, pour ne pas indisposer un marchand qui prend habituellement chez lui, consent facilement à ces petits arrangemens particuliers. B devait donc reprendre les 16 pièces, puisqu'il y avait consenti; mais la faculté de les rendre, de la part de A, n'était pas, aux yeux de la raison et de l'usage, sans limites. Il annonce le renvoi de ces marchandises, et il les retient plusieurs mois; ensuite il se trouve qu'au lieu d'en renvoyer la quantité qu'il a annoncée, il en garde encore une partie! Nous ne croyons pas que personne disconvienne que A a rompu lui-même la nouvelle convention qui avait été consentie par B, en la dénaturant de la sorte; et B nous parait bien fondé à lui dire: „ Lorsque j'ai consenti à reprendre la marchandise, je pouvais la placer avantageusement; après le délai que vous avez volontairement laissé écouler, parce que cela vous convenait, et que vous preniez de ces marchandises à mesure de vos besoins, je ne puis plus trouver le même débouché: ainsi mon consentement est expiré; je ne reprends pas les objets; ils doivent rester pour votre compte."

A l'égard des 11 pièces refusées dans le dernier envoi, B n'ayant point annoncé qu'il les reprendait, aucun motif ne nous parait devoir l'obliger à le faire. En supposant qu'on pût le forcer à exécuter sa convention pour les 16 premières pièces, ce que nous sommes loin de croire,

„ De verkoop is volkomen, *en de eigendom is rechtens door „ den Kooper verkreegen*, ten aanzien van den Verkooper, zo „ dra men het over het goed en den prijs eens geworden is, „ *offschoon het goed nog niet geleverd en de prijs nog niet betaald is.*"

Uit deze bepaalingen vloeid vrij klaarlijk voort, dat de eigendom der Koopmanschappen, met het uitgaan uit het Pakhuis van B naar rechten toebehoorde aan A en niet meer toebehoorde aan B. A kon derhalven die niet voor het geheel of gedeeltelijk laaten voor rekening van dezen afzender; dan in twee gevallen, 1. In dat, waar bij zijn Vraagbrief voldoende voorbehoudingen had behelst; 2. In dat, waar bij de Koopmanschap gebreken had vertoond die in staat waren om de qualiteit te veranderen en er het vertier van te beletten; maar in dat geval is het onvermijdelijk dat die gebreken door een autentiek procès - verbaal bij de aankomst der goederen bij den lastgeever worde uitgemaakt. En nog zou men zeer zorgvuldig moeten onderscheiden of de gebreken aan de Koopmanschap verknogt zijn, dan of zij voortgekomen zijn uit beschadigingen op weg bekomen, want, in deze laatste onderstelling, zijn die beschadigingen voor rekening van den ontvanger, aangezien dat, volgens Art. 100 van het Wetboek van Koophandel, „ het Koopmans - goed, uit het Pakhuis van den Verkooper of Afzender gegaan zijnde, de reize doet, indien men het tegendeel niet is overeengekomen voor rekening van den geen aan wien het toebehoord;" en Art. 1583 van het Wetboek Napoleon, door ons zo even aangehaald, doet zien dat de Koopmanschap, in dergelijk geval, den Kooper toebehoord.

Maar, zal die Kooper zeggen, de Verkooper heeft bewilligd om de 16 stukken, die ik heb afgeweezen, terug te neemen; het is eene stilzwijgende verbintenis van zijn kant om alles terug te neemen, wat ik van de beide zendingen niet wilde hebben.

Deze wijze van redeneeren schijnt ons niet te strooken met de gezonde redenerkunde. Vooreerst moet men onderscheid maaken tusschen de twee partijen door A geweigerd. B heeft de eerste oorspronglijk van 16 stukken bewilligd terug te neemen. Die bewilliging is geene daarstelling dat A recht had om naar welgevallen en believen een gedeelte der goederen te weigeren, die hem waren toegezonden; maar een elk weet dat een Fabrikeur om een Koopman, die gewoonlijk bij hem ter Markt komt niet moeilijk te maaken, al ligtlijk in die bijzondere kleine schikkingen bewilligd. B moet derhalven die 16 stukken terug te neemen om dat hij er in bewilligd had, maar het vermogen aan de zijde van A om die terug te geeven, was in het oog der reden en van het gebruik niet zonder beperkingen. Hij berigt de terugzending dier Koopmanschappen, en houdt ze verscheide Maanden terug; vervolgens blijkt dat in plaats van de aangekondigde hoeveelheid terug te zenden, hij er nog een gedeelte van behoudt! Wij gelooven niet dat iemant niet zal toestemmen dat A zelve de nieuwe overeenkomst heeft verbroken die B ingewilligd had met dezelve in diervoege te ontaarden; en B dunkt ons zeer gegrond te zijn om hem te zeggen: „ Toen ik bewilligd heb om het Koopmans - goed terug te neemen, kon ik het voordeelig plaatzen; na den termijn die gij eigenwillig hebt laaten verloopen, om dat U zulks te stade kwam, en dat gij naar mate van uwe behoefte van die Koopmanschappen afnaamt, kan ik dien zelfden uitweg niet meer vinden; mijne bewilliging is dus afgeloopen, ik neem de goederen niet meer terug; zij moeten voor uwe rekening blijven."

Ten aanzien der 11 geweigerde stukken van de tweede zending, B niet berigt hebbende dat hij terug zoude neemen, komt ons geenerlei beweeggrond voor die hem moet verpligten om het te doen. Onderstellende dat men hem kon noodzaaken zijne overeenkomst voor de 16 eerste stukken te vol.

il nous paraît de toute impossibilité que A pût s'en faire un titre pour prétendre, par analogie sans doute, qu'il doit aussi reprendre les 11 pièces du second envoi.

INSCRIPTIONS DETTE DE HOLLANDE.

Les personnes qui, dans les délais prescrits, n'auraient pas presenté leurs titres à l'inscription sur le grand livre de Hollande, sont appelées à adresser *au plutôt* pour qu'il puisse y rester le tems nécessaire pour l'examen des pièces et en *tout cas, avant le premier Novembre* prochain, au Conseiller-d'Etat, Intendant-Général des Finances et du Trésor-Impérial en Hollande, ou bien à remettre en personne au Bureau du Secrétaire-Général de l'Intendance un mémoire contenant les motifs de la négligence qui a été commis et la demande aux fins d'être rélévé de la déchéance encourue. A ce mémoire, devront être joints les titres originaux des créances pour lesquelles ils réclament cette faveur, munis d'une liste indicative de ces titres. Tous ceux qui sont dépositaires de tels effets sont invités de les faire connaître avec des états indicatifs à l'Intendant-Général des Finances et du Trésor Impérial en Hollande, avant le premier Octobre prochain.

PAYEMENS D'INTERETS.

*** ETIENNE LESPINASSE et FILS et VOUTE et COMP., en qualité de Directeurs d'une Negociation ouverte au capital de *f* 650,000, mais remboursée jusqu'à celui de *f* 195,000, hypothèqué sur des Plantations aux Colonies Essequebo et Demerary, font connaître qu'à compter du 1er Septembre prochain, les Samedis et Dimanches exceptés, seront payés chez le Caissier ABM. DE HAAS, les interêts de la dite Negociation qui se trouveront alors échus; l'annotation se fera sur l'acte.

*** Tous les Créanciers du failli NICOLAAS REM, *Negociant*, domicilié à Leyde, rue Haarlemstraat, sont avertis par les presentes, de se presenter dans le délai de quarante jours et ainsi avant le dix Octobre 1813 en personne ou par leurs fondés de pouvoir à JAQUES VALK, demeurant en la dite Ville, quai Ouden Rhyn, Syndic provisoire de la dite faillite, afin de lui declarer à quel titre, pour quelle somme ils sont créanciers et de lui remettre leurs titres de Creance, ou de les deposer au Greffe du Tribunal de première Instance de l'arrondissement de Leyde.

*** H. N. DE WILDE, H. REUVEKAMP, J. KERGENAAR, J. PEYKEREN Jr. et J. POSTHUMUS Pz., Courtiers, vendront par ministère du Notaire Impérial P. BLOMMAN, Johsz., le Lundi 13 Septembre 1813, au local de ventes publiques precedemment dit Oudezijds Heeren Logement, à 5 heures du soir precises: No. 1. Une MAISON solide et bien bâtie, avec ARRIERE-MAISON et le TERRAIN, formant une boulangerie de biscuit de marine, nommée *de Olyphant*, située Angeliersgracht, côté sud, entre les Angeliers Dwarsstraat et Violettestraat, cotés aux nouveaux rôles du No. 5050 en brun. — No. 2. Une MAISON avec TERRAIN, où s'exerce un commerce en chapeaux et en bas, située Haarlemmerdyk, côté nord, à côté de la maison formant le coin du Buiten-Wieringerstraat, côtée aux nouveaux rôles du No. 5693. — No. 3. Une MAISON DE BOUTIQUE et ARRIERE-MAISON avec le TERRAIN, en un lot, situés Angelierstraat entre le Ratelwachtsteeg et la dernière rue de traverse, côtés aux nouveaux rôles du

brengen, het geene wij ver af zijn van te gelooven, komt het ons volstrekt onmogelijk voor, dat A daar uit een grond zou kunnen haalen, zekerlijk bij afleiding, dat hij ook de 11 stukken van de tweede zending moet terug neemen.

INSCHRYVINGEN IN HET GROOTBOEK VAN HOLLAND.

De geenen, die hunne Effecten ter Inschrijving in het Grootboek van Holland niet binnen den bepaalden termijnen hebben aangeboden, zijn opgeroepen om *ten spoedigste*, ten einde er nog tijd tot examinatie der Stukken overblijve, *immers en in allen gevalle voor den eersten November aanstaande*, aan den Staatsraad, Intendant-generaal der Finantiën en van de Keizerlijke Schatkist in Holland te doen toekomen, of, in eigen persoon, ten Burele van den Secretaris-generaal der Intendance, over te geeven eene Memorie, inhoudende de redenen van het begaan verzuim en verzoek om van de verbeurdverklaring te worden vrijgesteld. Zullende bij dezelve Memorie moeten worden gevoegd de origineele Effecten, voor welke zij hetzelve faveur verzoeken, omslagen door eene lijst, waar op dezelve zijn omschreeven; wordende alle die geenen, bij welke zodanig Effecten zijn gedeponeerd, uitgenodigd, om daar van met specifieke staaten aan den Intendant-generaal der Finantiën en van de Keizerlijke Schatkist opgave te doen voor den eersten October aanstaande.

INTREST-BETAALINGEN.

*** ETIENNE LESPINASSE en ZOONEN, en VOUTE en COMP., als Directeuren van de Negotiatie groot geweest *f* 650,000, thans per resto groot *f* 195,000, gevestigd op diverse Plantagien in de Colonien Essequebo et Demerarij, adverteeren, dat op primo September 1813 en volgende dagen, uitgenomen Zaturdag en Zondag, ten Kantore van de Kasfier ABM. DE HAAS, zullen betaald worden de alsdan verschenen Interessen van voornoemde Negotiatie, tegen afschrijving op de Obligatiën zelve.

*** Alle de Crediteuren van het faillissement van NICOLAAS REM, *Negociant*, woonende te Leijden op de Haarlemstraat, worden bij deze opgeroepen om binnen de tijd van veertig dagen, en dus voor den 10 October 1813, zich in persoon of door hunne gemagtigden te vervoegen aan JACOBUS VALK, provisioneele Curator van het voorschreeve faillissement, ten einde aan denzelven op te geeven de hoegrootheid hunner Schuldvorderingen, of daar van de bewijzen over te leggen, ofwel om dezelve te deponeeren ter Griffie van het Tribunal ter eerster Instantie van het Arrondissement Leijden.

*** H. N. DE WILDE, H. REUVEKAMP, J. KERGENAAR, J. PEYKEREN Jr. en J. POSTHUMUS Pz., Makelaars, zullen op Maandag den 13 September 1813, in het Locaal van publieke Verkoopingen, van ouds genaamd het Oudezijds Heeren Logement, 's avonds ten 5 uuren precies, door den Keizerlijken Notaris B. BLOMMAN Johsz., doen verkoopen: No. 1. Een hegt, sterk en weldoortimmerd HUIS, ACHTERHUIS daar annex en hunne ERVEN, zijnde een Scheeps-Beschuitbakkerij, genaamd *de Olyphant*, staande en gelegen op de Angeliersgracht, aan de Zuidzijde, tusschen de Angeliers Dwarsstraat en Violettestraat, getekend nieuwe Quohier No. 5050 bruin. — No. 2. Een dito HUIS en ERVE, waarin Hoeden- en Kousen-Winkel wordt gedaan, staande en gelegen op den Haarlemmerdijk, Noordzijde, naast het Hoekhuis van de Buiten-Wieringerstraat, get. nieuwe No. 5693. — No. 3. Een dito WINKELHUIS en ACHTERHUIS en hunne ERVEN, (te zamen in één Koop), staande en gelegen in de Angelierstraat, tusschen de Ratelwachtsteeg en laatste Dwars-

No. 4484 en brun. — Et No. 4. La MI-PART d'une MAISON DE BOUTIQUE et deux ARRIÈRE-MAISONS, avec le TERRAIN, en un lot, situés Angelierstraat, côté nord, entre les Prinsegracht et Violettestraat, côtés aux nouveaux rôles du No. 4639 en brun. Détails aux imprimés. A voir les mardis et jeudis comme aussi le jour de la vente, de 11 heures à une. Connaissance des titres et conditions de la vente pourra être prise les matins des quatre jours qui la précéderont et de celui où elle aura lieu de No. 1, 3 et 4 en l'Etude du dit Notaire Impérial, et de No. 2 en l'Etude du Notaire MOLSTER.

ſtraat, getek. nieuwe Quohier No. 4484 bruin. — En No. 4. De HELFT in een dito WINKELHUIS en twee ACHTERWONINGEN en ERVEN, (te zamen in één Koop), ſtaande en gelegen in de Angelierſtraat, aan de Noordzijde, tusſchen de Prinsegragt en Violetteſtraat, get. nieuwe Quohier No. 4639 bruin. — Breeder bij Biljetten, en Dingsdags en Donderdags, alsmede op den Verkoopdag, van 11 tot 1 uuren, te zien. De Bewijzen van Eigendom en Veil-Conditien, zullen vier dagen voor en op den Verkoopdag, des voormiddags, te zien zijn, van No. 1, 3 en 4 ten Kantore van bovengenoemden Keizerlijken Notaris, en van No. 2 ten Kantore van den Notaris MOLSTER.

SCHIEDAM le 30 Août.

PETITES EAUX, les 30 Virtels, sans Futaille,	14 ℒ
GENIEVRE, les 30 Virtels, sans Futaille, . . .	15½ ℒ
GENIEVRE, preuve d'Amsterdam, ...	17 ℒ

SCHIEDAM den 30 Augustus

MOUTWYN, de 30 Virtels, zonder Fust, ...	14 ℒ
GENEVER, de 30 Virtels, zonder Fust, ...	15½ ℒ
GENEVER, Amſterdamſche Proef, ...	17 ℒ

EFFETS PUBLICS. (EFFECTEN.)

Amsterdam le 30 Août. (*Amſterdam den 30 Augustus.*)

Inscr. au Gr. Livr. (Inſ. in 't Grootb.) / Certificats. (Certificaten.)	2½	pCt.	*f* 11	à	11½
Inscription (Inſchrijving.) . . . / Certificats. (Certificaten.)	3	——	12½	à	13
Inscription. (Inſchrijving.) . . . / Certificats. (Certificaten.)	3½	——	14	à	14½
Inscription. (Inſchrijving.) . . . / Certificats. (Certificaten.)	4	——	16	à	16½
Inscription. (Inſchrijving.) . . . / Certificats (Certificaten.)	5	——	21	à	21½
Inscription. (Inſchrijving.) . . . / Certificats. (Certificaten.)	6	——	24½	à	25
Certificats. (Certificaten.)	7	——	27½	à	28
Annuités de 20 ans. (20 Jar. Rent. 1805.)	5	——	11	à	11½
Bons sur les Domaines. (Domein-Bons.)	4	——	39½	à	40
Bons du Synd. 2e sér. (Sijnd. Bons 3e Ser.)	5	——	99	à	99½
Idem, 4e — (dito, 4e —)	–	——	—	à	—
Idem, 5e — (dito, 5e —)	–	——	—	à	—
Idem, 6e — (dito, 6e —)	–	——	—	à	—
Idem, 7e — (dito, 7e —)	–	——	—	à	—
Idem, 8e — (dito, 8e —)	–	——	—	à	—
Tiers Consolidés. (Tiers Conſolidés.) / Certific. d'idem. (Cert. van dezelve.)	7	——	70½	à	71½
Monte Napoléon. (Monte Napoleon.) / Certificats idem. (Certificaten dito.)	–	——	—	à	—
Naples chez *Hope* et *C.* (Nap. by *Hope* en *C.*)	6	——	98	à	98½
Certificat Naples. (Certificat. Napels)	5	——	—	à	—
Russie. (Obligatiën op Rusland.) .	–	——	37½	à	38½
Portugal. (Portugal.)	–	——	87	à	88
Sur l'Espagne 1805. (Obl. Spanje 1805.)	5½	——	—	à	—
Idem 1807. (dito 1807.)	5½	——	17½	à	17½
Suède. (Zweeden.)	5	——	26	à	28
Fonds Américains, chez *Hope* et *Comp.* (America, *Hope* en *Comp.*)	5½	——	97½	à	98½
Idem chez *Staphorst.* (dito bij *Staph.*)	5½	——	87½	à	88½
Fonds Amér. chez les dits. (Bew. bij dez.)	3	pCt.	*f* 48½	à	49
Autriche, chez *Goll* et *Comp.* (Oostenrijk, bij *Goll* en *Comp.*)	5	——	—	à	—
Idem. (dito.)	4	——	—	à	—
Certificats de Vienne, chez les mêmes. (Weener Certificaten, bij dezelve.)	5	——	16½	à	17½
Oblig: sur les Dou. Dan. (Deenſ. Tollen.)	4	——	40½	à	42
Den. Asiat. Comp. (Deenſ. Aſiat. Comp.)	5	——	—	à	—
Prusse. (Pruisſen.)	–	——	37½	à	38

COURS DES ESPECES. (SPECIE-COURS.)

à Amsterdam le 30 Août. (*van Amſterdam den 30 Augustus.*)

Nouveaux Ducats (nieuwe Ducat.) / Vieux dito ger. (Oude dito ger.)	*f* 5 : 18 à *f.* 6	pr. pièce.
Ducats legers (Ligte dito)	- 50½	pr. once.
Souverains (Souvrijnen)	- 16 : 14 à 16	pr. pièce.
Pistoles d'Espagne (Spaanſche Piſt.)	- 44½	pr. once.
Dito Quadrup. (dito Quadrupels)	- 39 à *f* 39 : 5	pr. pièce.
Pistoles de France (Franſche Piſt.) / Dito de Prusse (Pruisſiſche dito) / Dito de Lunebourg (Lunenb. dito)	- 46	pr. once.
Idem idem (dito dito)	- 10 : 7 à 9	pr. pièce.
Nouv. louisd'or (Nieuwe louisd'or)	- 11 : 9 à 10	——
Louis d'or, timbre en rayons (Zonne dito)	- 11 : 14 à 16	——
Napoléons d'or (Napoleons d'Or)	- 9 : 15½ à 16½	——
Guinées (Guinjes)	- 12 : 12 à 14	——
Carolines (Carolines)	- 11 : 16 à 18	——
Or en lingot et Crusades (Goude baren en Cruſaden)	15½ à 16 pCt.	
Pilés (Pilaren) / Piastres (Mexicanen)	*f* 21 : —	marq. banque
Idem (dito)	- 2 : 11½ à ½	pr. pièce.
Couronnes de France (Franſ. Rijksd.)	- 2 : 10	——
Ecus (dito Kroonen)	- 23 : 5	pr. mark
Idem (dito dito)	- 2 : 16½ à ½	pr. pièce
Cinq francs (Vijf Francs)	- 2 : 8½ à ½	——
Ecu de Brabant (Brab. Kroonen)	- 2 : 15 à ½	——
Roubles de Russie (Rusſiſche Roeb.)	- 1 : 14 à 16	——
Arg. fin en lingot (Fijn Zilv. in bar.) / Idem de 11 den. (dito van 11 Penn.)	- 26 : 2 à 3	pr. marc
Idem de 9 deniers et au dessous (dito van 9 Penn. en daar onder)	- 25 : 16 à 10	——
Ducatons (Spaanſche Ducatons)	- 3 : 3	pr. pièce
Rixdalers (Holl. en ✕ Rijksd.)	- 2 : 10	——
Nouveaux dito (Nieuwe Rijksd.)	3 à ½ pCt.	

Te Leyden by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER EN ZOON, op de Breede Straat